

ÉDITORIAL
MARTINE
MAELSCHALCK
Éditorialiste en chef

Propositions de réforme du système

Tenir bon sur les pensions

Le rapport de la Commission de réforme des pensions, présenté hier, a au moins trois mérites. Un: il a le mérite d'exister. Depuis le temps que les politiques tergiversent sur cette question cruciale, il était nécessaire de mettre noir sur blanc une série de constats et de dégager des pistes de solutions pour l'avenir. Depuis quinze ans, les gouvernements successifs n'ont fait que renvoyer la balle à leurs successeurs. La prise en compte du problème, il est vrai, dépassera toujours de loin la durée d'une législature. La Commission de réforme se place à l'horizon 2030. Cela peut sembler terriblement loin, mais les retraites sont une matière qui s'inscrit dans le long terme. Deux: avec le système «à points», le rapport propose, enfin, d'introduire une dose de capitalisation dans le premier pilier des

En maintenant le système actuel «pur», les jeunes générations devront payer pour les nombreux seniors du «baby-boom».

pensions (la pension légale). Faute de quoi, en maintenant le système actuel de répartition «pur», les jeunes générations, moins fournies, devront payer pour les nombreux seniors du «baby-boom» qui arrivent aujourd'hui à l'âge de la retraite. Ce qui est totalement injuste, et

probablement inaccepta-

ble pour les générations concernées. Petit bémol cependant: l'annonce selon laquelle le 2^e pilier (les pensions complémentaires) pourrait être davantage taxé n'est pas de nature à encourager les entreprises qui ont opté pour cette autre forme de capitalisation. Trois: le texte s'attaque à l'inégalité des Belges devant la pension. On n'en est pas encore à prôner une retraite identique pour les fonctionnaires, les salariés et les indépendants, mais l'accent est clairement mis sur un mouvement de convergence entre ces trois systèmes.

Voilà du pain sur la planche pour le prochain gouvernement et pour les partenaires sociaux. Il restera évidemment, cette fois, à ne pas lâcher prise. À se souvenir que si l'on avait eu le courage d'avancer plus tôt sur le dossier, on n'en serait peut-être pas là aujourd'hui. Ce sera difficile: toucher aux pensions fait toujours de très nombreux mécontents. Une véritable cohorte d'électeurs qu'il faudra convaincre du bien fondé de la réforme. Bon courage.